



Seconde partie

## Stefan Stenudd

à Plzeň – Czechia

→ suite d'AJ n° 61FR

‡ *Il y a aussi ce problème en France.*

Tissier présente un aikido de maître et permet un paquet général plutôt attractif. Il aide l'aikido dans le monde. Chez Christian ça a l'air cool, excitant et attractif. C'est à cause de Tissier que les ados viennent chez nous. Pour cela, il devrait recevoir une récompense. Dieu soit loué, il a maintenant obtenu son 8<sup>ème</sup> dan. Il est le premier à recevoir le 8<sup>ème</sup> dan en tant qu'Occidental. Les gens ne savent pas tout ce qu'il a fait pour l'aikido, indépendamment des styles d'aikido. Même s'ils n'aiment pas ce qu'il fait. C'est pareil pour Steven Seagal. Il n'est pas comme Christian, mais il a constitué un bon élément de publicité pour l'aikido. Il nous a toujours irrité car son aikido est assez moche, mais il nous a tout de même aidé. C'est grâce à lui que des gens s'intéressent à l'aikido et, soit ils ont accepté ce que nous montrions comme aikido, soit ils nous quittaient, mais au moins ils auront essayé.

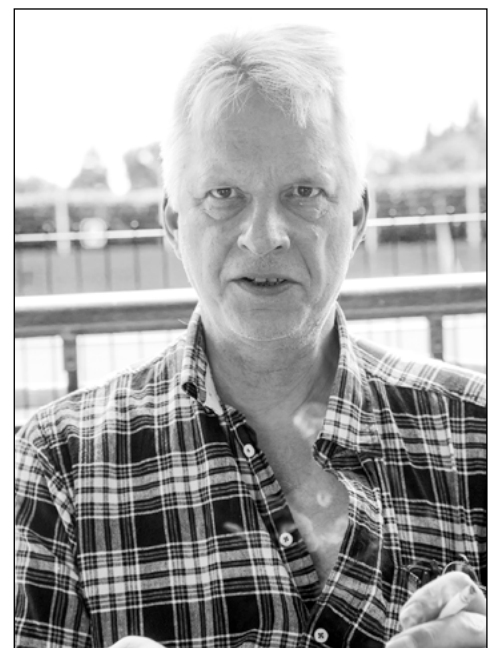
‡ *Ton aikido est-il plutôt sportif ou plutôt orienté vers du spirituel ?*

Je recherchais toujours la magie. Pour moi cela a quelque chose de spirituel. La philosophie dans l'Orient est toujours quelque chose de pratique. Ce que je veux dire : il n'y a pas de philosophie si on ne peut la pratiquer. C'est spirituel mais le corps doit également être en accord avec la tête. Le corps comme l'esprit doivent être impliqués dans la philosophie. En Chine et au Japon, il est impensable qu'un philosophe soit quelqu'un assis à un bureau et qui écrit des livres. Qu'est-ce donc ? Où est ta philosophie ? Mais l'esprit doit pouvoir faire son travail. Il en est de même dans l'aikido. C'est une attitude aussi pour l'esprit. Il faut accepter que l'on doive accueillir l'attaquant et que l'on recherche une solution pacifique. Si on veut utiliser l'aikido comme une astuce pour vaincre

l'adversaire, alors cela ne fonctionnera pas. Il faut être droit dans sa recherche. Nous voulons unir nos ki : takemusu Aiki. Malheureusement ce principe est souvent mal compris. Le budo vient du principe d'AïKI. On ne doit jamais oublier cela. Si ça ne vient pas du cœur, cela ne fonctionnera pas. Ça doit être vrai. Réellement. Je ne l'aurais pas fait pendant plus de 40 années, si l'aikido n'était qu'essentiellement une pratique du corps. Je m'ennuierais tellement.

‡ *Est-ce que M<sup>e</sup> Saito faisait du Takemusu Aikido ?*

Oui en effet. Mais il était très avancé. Je me suis entraîné chez lui. C'était un type chouette. Son aikido paraissait très tendu mais il improvisait tout le temps. Tout sortait de lui naturellement. Il avait toujours des Go-tai et des



Mais je dis : « Pas de souci !  
» Il y encore  
*Nishio,  
Tamura, Saito,*  
tous ces grands  
*enseignants* qui  
montrent un aikido  
exceptionnel.



Ju-tai différents. On peut voir les films de lui. On voit les différences entre les versions Go-Tai, Ju-Tai et Ki-nagare. Et on voit toujours avec quelle joie il pratique. Il réalise toutes ces techniques

## Il y avait tellement de *Zen* dans son *aïkido* ...

dans l'instant. Et il réussit tout le temps parce qu'il est un budoka en chair et en os. Cela fonctionne toujours parce que les techniques naissent à chaque fois du centre. Il n'est pas une machine qui suit un protocole mécanique. Et sa force est tellement douce ... J'ai du

bonheur à voir ses élèves anciens. Ulf Evenås à Göteborg. Il est génial car parfois il a l'air si dur et si grossier, mais quand on sent son aikido, alors c'est doux. Son Awase est fantastique. Je crois que je suis bon au sabre, mais par exemple je ne suis pas capable de maîtriser son Awase. Je devrais m'entraîner des décennies afin de réceptionner un bokken avec mon sabre avec une telle douceur. Ces hommes ont du niveau. On tend rapidement vers des préjugés si on ne regarde qu'en superficie. Il y a toujours une couche sous-jacente.

Je respecte aussi M<sup>e</sup> Sugano. Nous avons une relation sympathique qui m'importait beaucoup. M<sup>e</sup> Sugano ressemblait à un ours en peluche mais quand on s'entraînait avec lui, c'était bien autre chose que l'on ressentait. Chaque enseignant influence son aikido en fonction de ses expériences. Pour M<sup>e</sup> Sugano c'était Zen. Il y avait tellement de Zen dans son aikido et pendant ses entraînements, on pouvait vraiment le ressentir. C'était „Nakai-

## Pour *M<sup>e</sup> Sugano* c'était Zen.

ma", le moment absolu du maintenant et ici. Magnifique.

La superficie est une chose mais le contenu en est une autre. Si l'on prend par exemple Steven Seagal, il est très simple de dire quelque chose à propos de lui mais je n'ai encore jamais pratiqué avec lui. Je ne l'ai jamais rencontré. On ne connaît jamais vraiment la personne tant que l'on n'a pas eu l'occasion de le toucher. Je n'ai vu que des films ou des clips vidéo de lui et mon avis est influencé par ces images mais elles ne me disent rien à propos de lui. J'ai une vidéo dans laquelle il est très bon. Je peux approuver ce qu'il y a à voir sur cette vidéo. L'attaque est Futari-Dori, deux attaquants de deux directions opposées. Il porte une veste chinoise en soie. Le futari-dori est très élégant. Si je pouvais m'entraîner avec lui, je pense qu'il confrimerait ce que je dis – que le noyau de son aikido vient du futari-dori. Il a fait cela vraiment bien.

‡ *Est-ce que tu planifies ton cours ?*

Non, jamais, même pas dans mon dojo chez moi. Je suis un type flemmard. J'écris des livres pour n'avoir rien à retenir. Lors de l'enseignement, je me tiens au principe du budo : si on fait un plan, on perd la sensibilité pour voir ce dont les élèves ont besoin. Si on n'a pas de plan, on est libre d'observer ce qu'il est nécessaire de travailler maintenant à l'instant t. On peut alors s'adapter. J'ai toujours fait les cours ainsi. C'est une combinaison de mon flegme et de ce

## J'utilise l'un ou l'autre *kata* pour en choisir un aspect *particulier* que je veux enseigner.

que je considère comme le plus sensé au niveau pédagogique. Quelquefois, mes élèves rient de moi quand je suppose travailler une technique que l'on a déjà faite. Et il arrive qu'un de mes anciens élèves vienne alors dire : « oui, en effet, c'est bien le cas. Au printemps 1992. » (il rit). Cette base d'enseignement a naturellement aussi ses effets négatifs.

Je n'ai jamais suivi un certain système dans mon dojo. Même pas celui de M<sup>e</sup> Nishio chez qui je me suis beaucoup entraîné et que j'estime beaucoup. Son système fut élaboré par quelqu'un qui s'entraîna durant 50 ans à différents budos. On ne peut demander à un débutant de suivre

Puis j'invente des *petits katas* pour ce moment précis ...

cela, c'est beaucoup plus adapté dans un lieu comme le Hombu-Dojo. Des bases neutres, des principes de base. M<sup>e</sup> Nishio trouvait cela correct. Il n'a jamais regardé mes élèves de travers alors même qu'il savait que je ne demandais pas à mes élèves de suivre ce système. Je voulais sans cesse qu'il revienne. Et à chaque fois j'étais émerveillé par ses solutions que le monde de l'aïkido rencontrait. Mais je ne suis pas fan des entraînements des kata.

Je veux dire des entraînements des techniques de base comme Ikkyo, qui sont bien sûr un kata, mais ces bases que l'on doit apprendre pendant tant d'heures. Les systèmes de Saito et Nishio en souffrent : beaucoup trop de techniques compliquées. Les élèves sont sans cesse occupés à apprendre les techniques par cœur au lieu de travailler les techniques à partir du centre. Même si j'enseigne le laido, je n'apprends pas aux élèves comme un automate Seitai et Shoto-ho. J'utilise l'un ou l'autre kata pour en choisir un aspect particulier que je veux enseigner. « Maintenant, nous allons apprendre Kesa-giri. Maintenant la puissance à partir du centre. » Puis j'invente des petits katas pour ce moment précis, puis je refais quelque chose d'autre. Je ne connais personne d'autre qui enseigne le laido ainsi mais j'en ai assez de copier une forme exacte. Je ne trouve pas cela intéressant. En laido on doit apprendre comment utiliser un sabre.

Le sabre est un instrument de précision et quand on a appris à utiliser cet instrument de précision, alors on développe un instinct qui permet à la personne d'utiliser chaque chose avec précision. Pour cela, on n'a pas besoin de kata. Ces derniers sont utiles aux livres d'histoire. Certaines personnes adorent ça. Moi non. Il faut prendre des décisions, et c'est une décision que j'ai prise. Il y a 10 ou 15 ans, j'ai observé que mes élèves lors de passages de dan étaient peu sûrs d'eux. Je leur ai demandé de montrer quelques

exercices au jo ou au bokken et ils n'en étaient pas capables. C'est pourquoi j'ai élaboré le système Aiki-batto, qui comprend dix exercices de base. Ce sont des exercices que l'on peut faire si rien d'autre ne vient à l'esprit. Mais je n'enseigne que rarement ces mouvements systématiquement. Je les ai pensés et tout le monde peut les utiliser, mais je ne veux pas que les autres pensent qu'il faudrait les apprendre par cœur. C'est une ressource comme une autre. Ces exercices ne sont pas prioritaires. J'observe de nombreux enseignants qui mettent sur le devant de la scène un quelconque système comme si c'était essentiel. Ce n'est pas le cas. Takemusu est important, nom de dieu !

